Prédication – le 16 avril 2023

La théorie et la pratique

Luc 24 : 13 - 31

Le même jour, deux disciples vont à un village appelé Emmaüs. C'est à deux heures de marche de Jérusalem. Ils parlent ensemble de tout ce qui vient de se passer. Pendant qu'ils parlent et qu'ils discutent, Jésus lui-même s'approche et il marche avec eux. Les disciples le voient, mais quelque chose les empêche de le reconnaître. Jésus leur demande : « Vous discutiez de quoi en marchant ? » Alors les disciples s'arrêtent, ***ils ont l'air triste****. L'un d'eux, appelé Cléopas, lui répond : « Tous les habitants de Jérusalem savent ce qui est arrivé ces jours-ci ! Et toi seul, tu ne le sais pas ? » Il leur dit : « Quoi donc ? » Ils lui répondent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth. C'était un grand prophète. Sa parole était puissante et il faisait des choses extraordinaires devant Dieu et devant tout le peuple. Nos chefs des prêtres et nos dirigeants l'ont livré pour le faire condamner à mort. On l'a cloué sur une croix. Et nous, nous espérions que c'était lui qui allait libérer Israël. Mais, voici déjà le troisième jour depuis que c'est arrivé.*

Pourtant, quelques femmes de notre groupe nous ont beaucoup étonnés. Ce matin, très tôt, elles sont allées à la tombe. Elles n'ont pas trouvé le corps de Jésus et elles sont revenues nous dire : "Des anges se sont montrés à nous. Ils nous ont dit : Jésus est vivant ! " Quelques-uns de notre groupe sont allés à la tombe, eux aussi. Ils ont tout trouvé comme les femmes l'avaient dit, mais Jésus, ils ne l'ont pas vu ! » Alors Jésus leur dit : « Vous ne comprenez rien ! Votre cœur met beaucoup de temps à croire ce que les prophètes ont annoncé ! Il fallait que le Messie souffre de cette façon et que Dieu lui donne sa gloire ! » Et Jésus leur explique ce que les Livres Saints disent à son sujet. Il commence par les livres de Moïse, ensuite, il continue par tous les livres des prophètes.

Ils arrivent près du village où les disciples devaient aller. Jésus fait semblant d'aller plus loin. Mais les deux hommes lui disent en insistant : « Reste avec nous ! C'est le soir et bientôt il va faire nuit. » Jésus entre dans la maison pour rester avec eux. Il se met à table avec eux. Il prend le pain et dit la prière de bénédiction. Ensuite, il partage le pain et il le leur donne. ***Alors, les disciples voient clair et ils reconnaissent Jésus.***

---

1. Introduction – le dimanche qui suit Paques

Aujourd'hui, une semaine après Pâques, nous arrivons au dimanche qui est aussi connu sous le nom de « *dimanche de Quasimodo* – le nom du bossu dans l'œuvre de Victor Hugo – en effet, il a reçu ce nom parce qu'il était baptisé le dimanche Quasimodo. L'origine du mot, provient bien dans les profondeurs de l'histoire de l'église – deux mots du latin au début de la messe « ***quasi modo geniti infantes*** » qui veut dire « *comme des enfants nouveau-nés* » (1 Pierre 2 :2).

En anglais, nous disons, « **Low Sunday** » (dimanche bas), qui communique les sens de la déception suivante les activités encourageant du jour de Pâques. L'origine de ce terme est bien disputé, mais soit le sens triste, soit le sens de l'absence des gens à l'église (par rapport au Pâques) il y a un contraste avec le jour de Pâques – un moment de la sobre réflexion.

2. La nuit est toujours suivi par la lumière du jour

Avant l'histoire du chemin d'Emmaüs

- L'entrée triomphant de Jésus à Jérusalem– le Messie est venu – **on fête.**
- L'échec : l'arrestation et sa condamnation à mort le vendredi Saint – **on se fuie.**
- Les nouvelles bizarres – il est ressuscité – **on ne les croit pas.**
- Un rencontre inattendu – toute l'histoire est expliqué – **on prétend de comprendre**.
- Jésus se montre – **enfin on le voit !**

Les disciples avait tout l'info nécessaire : (i) l'éducation des prophéties des livres Saints, (ii) leurs rencontres avec Jésus en personne et (iii) les témoignages de sa résurrection.

Mais maintenant, ils sont déprimés : ils ne croient pas.

C'est le même histoire avec Pierre et les disciples pendant les jours suivants la résurrection.

Jean : 21 : 3-7

Simon-Pierre leur dit : « Je vais à la pêche. » Ils lui disent : « Nous aussi, nous venons avec toi. » : Ils partent et ils montent dans la barque, mais cette nuit-là, ils ne prennent rien. Quand il commence à faire jour, Jésus se tient au bord de l'eau, mais les disciples ne savent pas que c'est Jésus. Jésus leur dit : « Eh, les enfants, est-ce que vous avez du poisson ? » Ils lui répondent : « Non. » Jésus leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils le jettent et ils prennent tellement de poissons qu'ils ne peuvent plus tirer le filet de l'eau. Alors le disciple que Jésus aime dit à Pierre : ***« C'est le Seigneur ! »***

Encore un fois, le même cycle : la joie, le découragement, le retour de la vie quotidienne et enfin, la révélation de la vérité. Encore un fois, **même bien informé**, les disciples avaient commencé de retomber dans les vieille habitudes jusqu'à le jour qu'ils ont compris la vérité. Ils avait connu Jésus et de plus, ils ont témoigné la déclaration de Pierre :

Matthieu 15 : 16-17

Jésus leur dit : « Mais vous, qu'est-ce que vous dites ? Qui suis-je ? » Simon-Pierre lui répond : « ***Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant.*** *»*

Néanmoins, peu après nous avons la reproche de Jésus : Pierre n'avait pas compris après tout !

Et nous ?

- Avons-nous vraiment compris tout ?
- Croyons-nous vraiment des faits de Pâques ?
- Croyons-nous que Jésus est le fils de Dieu et que notre salut reste uniquement et entièrement sur lui ?
- Que dis **nos cœurs** aujourd'hui ?

3. Les fondations de la foi chrétienne

C'est trop facile de répéter les histoires de la Bible sans réfléchir sur les implications. Nous pouvons être des experts de la théologie, les pratiquants des bonnes actions (ou devrais-je dire « les ouvres mortes » ?), bien discipliné au sujet de tout les obligations d'un bon chrétien – tout ça **sans connaitre** Jésus (comme Dieu).

Il y a surtout deux témoignages uniques, extraordinaires et indisputables qui soutiennent le fait que Jésus est Dieu:

1. Sa naissance (Matthieu 1 :23 référence à l'Esaïe 7 :14) ***La vierge sera enceinte*** *et mettra au monde un fils, qu'on appellera Emmanuel……..*

2. Sa mort (Marc 10 : 34) *Ceux-ci vont se moquer de lui, ils cracheront sur lui, ils le frapperont à coups de fouet, puis ils le feront mourir. Mais trois jours après****, il se relèvera de la mort*** *……*

Ce genre de chose n'arrive pas tous les jours ! Ils étaient des signes claires et uniques – pas de l'ambiguïté.

Quand même, ils sont difficiles à croire – des actes *surnaturelles* et impossibles dans le système naturel autour de nous. Nos expériences nous disent que **si** quelque chose nous semble *surnaturelle*, nous nous sommes trompés. Il faut considérer les faits un deuxième fois pour trouver une explication raisonnable, ou il faut douter la vérité de l'observation.

Pour la naissance de Jésus, on peut facilement douter que Marie n'était vierge : après tout, comment savoir ? Uniquement Marie pouvait savoir la vérité et celui qui était le père (si elle avait menti). Soit Joseph, soit un autre inconnu, les conséquences d'un tel déception sont énormes. Une foi fondé sur les mensonges !

Mais la mort de Jésus était témoigné par beaucoup : les soldats, la foule et les disciples de Jésus. De plus, la façon de l'exécution ne laisse le moindre doute du fait qu'il était vraiment mort. Donc, le fait qu'il était vivant trois jours plus tard (comme il a prédit) aurait eu bouleversé même le plus fidèle de ces disciples.

Les deux disciples sur la route d'Emmaüs était tellement déçu avec la suite de l'histoire :

- Ils espéraient beaucoup lors de la ministère de Jésus.
- Ils avait vu beaucoup des miracles, les paroles et les promesse de l'espérance
- Ils avait cru que Jésus était le Messie.

Mais tout a été mal fini par les évènements du Vendredi Saint.

Trois jours plus tard, ils sont devenu complètement confus/perdu à cause des histoires qui avait commencé à circuler – **de la resuscité de Jésus** ……. ils ne savaient plus à quoi croire.

Ils étaient tellement occupés avec tous leurs soucis, leurs idées, leurs espérances, …… qu'ils n'ont pas remarqué la présence de Jésus lui-même !

A la fin, toutes leurs études, toutes leurs actions disciplinées, toutes leurs expériences positives, tous leurs bons motifs ……. ne sont pas suffisant pour les amener à Dieu. Ils voulaient les **explications concrètes** – il n'y a pas un substitut pour la certitude. Néanmoins, la certitude n'existe pas ! Seulement **la foi** qui doit suffit. Cependant, c'est la foi qui démontre que notre Dieu demeure en nous. La foi que nous croyons que Jésus était ressuscité de la mort et que ce fait insiste sur le conséquence que ces paroles soient la vérité – que c'est par sa grâce que notre salut soit assuré aujourd'hui.

Pour leur voyageurs sur la chemin d'Emmaüs, ils ont enfin reconnu leur Seigneur à la maison – un petit peu gêné peut-être ? Apres tout, ce n'est pas difficile d'imaginer l'embarrassent d'apprendre qu'ils avaient versé tout leurs soucis *à propos de Jésus* sur l'homme lui-même !

4. Enfin , ils ont compris !

Mais, quel est la réaction des disciples à ce découvert magnifique – « Jésus est en vie ! »

- L'indifférence ?
- L'intérêt mais rapidement, ils ont parlé d'autre chose ?
- L'irritation d'être dérangé ?
- L'embarrassement ?
- Le commencement de douter qu'il venaient témoigné que Jésus est vraiment en vie – que Jésus est le fils de Dieu ?

Luc 24 : 32 *Ils se disent l'un à l'autre : « Oui, il y avait comme un feu dans notre cœur, pendant qu'il nous parlait sur la route et nous expliquait les Livres Saints ! »*

Le message du Pâques est facile à déclarer « ***Il est vivant*** ! » mais difficile à croire dans les profondeurs de nos cœurs – et cela reste un obstacle pour notre foi.

Pendant des siècles, il y eu été les chrétiens qui ont essayé de **diluer** ce fait essentiel afin de le rendre plus facile à accepter. On a suggéré :

- Une résurrection plutôt spirituel – que Jésus se présentait comme un sort de fantôme.
- Une résurrection figurative pour nous encourager à suivre son exemple (comme dans le Roi Lion – *Mufasa est mort mais il vit toujours dans son fils*)
- Un malentendu – tout le monde meurt y compris Jésus – il est bien mort mais ce n'est pas un fait essentiel pour la foi chrétienne : il était un homme exceptionnel et il donné l'exemple et il reste à nous de suivre son model.

Voilé par ces doutes, c'est facile de comprendre pourquoi notre foi ne dure pas longtemps dans la lumière de la journée, contesté par nos voisons qui ne croient pas.

Tout dépend sur le fait d'une résurrection physique – en os et en chair.

Sinon, comment a Jésus pris le petit déjeuner de poisson et pain (Jean 21).

Paul a fait l'argument plus clairement :

1 Corinthiens 15 : 14-18

Et si le Christ ne s'est pas réveillé de la mort, nous n'avons rien à annoncer, et vous n'avez rien à croire. Si vraiment les morts ne se réveillent pas, cela veut dire que Dieu n'a pas réveillé le Christ de la mort. Dans ce cas, nous sommes de faux témoins de Dieu. En effet, nous avons été témoins contre Dieu, en affirmant qu'il a réveillé le Christ de la mort. Si les morts ne se réveillent pas, le Christ non plus ne s'est pas réveillé de la mort. Et si le Christ ne s'est pas réveillé de la mort, votre foi est vide, et vous êtes encore dans vos péchés. ***Alors, ceux qui sont morts en croyant au Christ sont perdus.***

- Au fond subsiste cet argument : *Jésus est Dieu* est témoigne par sa résurrection *physique.*
- Il est **plus** qu'un bon ami, fidèle et généreux ;
- Il est **plus** qu'un homme exceptionnel qui nous encourage ;
- Il est **plus** que l'exemple de la nature du Dieu ;
- Il est **plus** qu'un prophète ……

Il est Dieu et toutes ses promesses tiendront – nous pouvons avoir confiance sur lui !

5. La clé de la foi chrétienne – la résurrection de Jésus

Le fête de Pâques est fini – est-ce que nous avons toujours ces bonnes nouvelles ?

Il y a un semaine, notre Pasteur nous a expliqué l'importance du tombeau vide. Le pierre n'a pas été roulé pour libérer Jésus ! Donc pourquoi ?

Afin que nous puisons témoigné nous-mêmes de la résurrection *physique* de Jésus – qu'il est Dieu !

Pendant quelques jours après la résurrection de Jésus, il y avait les disciples qui ne le croyaient pas – (au moins, qu'ils le doutaient). Ils avait passé du temps avec Jésus et ainsi été fortement encouragé, motivé, et très positif pour l'avenir. Ensuite, il y a eu l'échec des évènement du Vendredi Saint :

Enfin les disciples ont vu Jésus, ……. pas comme un homme qu'ils avait connu, mais comme Dieu : ils ont compris !

Et nous ?

Avons-nous vraiment regardé dans le tombeau vide ? Avons-nous compris qui est Jésus?

- Une foi chrétienne fondée sur les idées faibles ou floues ne dura pas.
- Plutôt, nous avons une fondation concrète dans la résurrection physique de notre Seigneur.
- Il est donc notre ami, notre berger, notre roi, **mais surtout, notre Dieu.**

Le tombeau vide n'était pas *la fin* mais *le commencement* pour ceux qui regardent à l'intérieur, qui comprennent et qui acceptent les bonnes nouvelles.

Dimanche Quasimodo ! Dorénavant, **les nouveaux nés**

Prière

Chante 69 : Ce qui m'était cher

Ce qui m'était cher pour construire ma vie,
Utile et précieux selon ce monde,
Ce qui m'était gain n'a plus de valeur,
Ne me sert à rien, car je préfère :

Te connaître, Jésus, te connaître,
Il n'est rien de meilleur.
Toi mon Dieu, mon seul bien,
Ma vraie joie et ma justice,
O Seigneur, je t'aime.

Mon plus cher désir, te connaître mieux,
Demeurer en toi, t'appartenir,
Saisir par la foi ta grâce infinie
Et le don précieux de la justice.

Vivre de ta vie de résurrection,
Communier, Jésus, à tes souffrances,
Devenir conforme à toi dans la mort,
Et vivre avec toi l'éternité.